

Elle fait l'actu...

Nathalie Guiot

Tout feu tout flamme

Écrivaine, collectionneuse et créatrice de la fondation Thalie, cette mécène abonde en projets qu'elle a à cœur de mener à terme. Quoi qu'il advienne !



Ce n'est pas hasard si la Française Nathalie Guiot, ex-journaliste installée en Belgique depuis plus de quinze ans, a choisi Thalie comme nom pour sa fondation. Outre le lien à son prénom, Thalie est une muse des arts connue pour son esprit joyeux et entraînant... tout comme la mécène et collectionneuse.

L'institution qu'elle a créée organise deux à quatre événements mensuels. À la rentrée, elle présentera une exposition de Caroline Achaintre (œuvres textiles et céramiques), produira un collier de l'artiste Valérie Mannaerts en édition limitée et lancera un appel à candidatures pour une résidence de recherche en arts visuels et écritures créatives.

Un goût immodéré pour le pamphlet et la poésie

Nathalie Guiot a grandi dans une famille d'entrepreneurs du Nord. Côté paternel, elle découvre le monde de la production cinématographique. L'écriture et la poésie sont ses premières amours et, en 2005, elle fonde la maison d'édition Anabet, dédiée aux pamphlets. L'aventure dure jusqu'en 2011. L'année suivante naît l'association Thalie Art Project, qui préfigure la fondation. «Venant d'un milieu traditionnel, je collectionnais plutôt de l'art ancien et moderne. Je me suis tournée en 2008 vers la création contemporaine féminine (Camille Henrot, Tatiana

Trouvé, Rina Banerjee...) par engagement et aussi parce que je la trouvais largement sous-représentée.» Son plongeon dans ce nouveau monde lui inspirera le livre *Collectionneurs, les VIP de l'art contemporain*, où elle dénonce sans concession les codes, les mondanités, la soif de reconnaissance

sociale, le *name dropping* (pratique consistant à citer des noms de personnes connues pour impressionner ses interlocuteurs). «Avec ce livre, je ne me suis pas fait que des amis», assume-t-elle.

Hyperactive même en plein confinement

Hyperactive, engagée et engageante, elle fait feu de tout bois : membre fondatrice du Tokyo Art Club (réunissant les mécènes les plus généreux du Palais de Tokyo), membre du Cercle international et du comité d'acquisition Design pour le Centre Pompidou à Paris ainsi que du comité scientifique de la fondation Kanal-Centre Pompidou à Bruxelles, elle a contribué également à l'action éducative du centre d'art contemporain Wiels dans la capitale belge. Avec Thalie, elle organise avant tout des rencontres et expositions artistiques. Elle lance aussi le festival *Experienz* sur la performance, stoppé en 2013 car trop coûteux à produire. En 2015, elle transforme Thalie en fondation, avec pour mission de soutenir la création contemporaine autour de thématiques sociétales. «C'est une personnalité foisonnante qui est dans l'action sans être obligée de rien, avec beaucoup de générosité à l'égard des artistes», soutient Julien Amicel qui l'a rejointe en 2016 comme directeur de la fondation. Celle-ci a pris place dans une maison des années 1920, achetée et rénovée en 2018, dans le quartier arty d'Ixelles. La crise du coronavirus n'a pas entamé la vivacité de Nathalie Guiot : empêchée de lancer une nuit blanche de poésie contemporaine, elle a créé pendant le confinement la plateforme poétique *Équinoxe(s)*, écrit un recueil de poèmes (*le Premier Jour de l'étincelle*) et lancé une maison d'éditions, *Ishtar*. Rien ne l'arrête. A. M.

À VOIR

«Caroline Achaintre
Vue liquide»

du 3 septembre
au 13 décembre
Fondation Thalie
15 rue Buchholtz
Bruxelles
+32 244 60 343
fondationthalie.org